

SNTRS



**CNRS-INRIA
INSERM-IRD
INED-IRSTEA**

En bref...

SNTRS-CGT – 7, rue Guy Môquet, 94800 Villejuif - Tel : 01 49 58 35 85 - Télécopie : 01 49 58 35 33
Courrier électronique : snrscgt@vjf.cnrs.fr - - Site web : <http://snrscgt.vjf.cnrs.fr>

Numéro 360 du 29 septembre 2014

Communiqué du SNTRS-CGT

Les universités au service du patronat La CPU sous traitante du Medef

Le président du Medef dont le cynisme est sans limite ne se gêne plus pour exprimer les exigences du patronat. « *La France doit faire sa révolution culturelle, accepter que l'entreprise est le cœur de l'économie ...* » et pour que l'on comprenne bien ce qu'il appelle entreprise, il précise, « *pour relancer l'investissement nous avons besoin ... de dividendes et de plus-values* ». Pour ce faire, il faut supprimer toute référence à la durée légale du travail, diminuer le nombre de jours fériés, bref en finir avec toutes les conquêtes sociales qui protègent les salariés et restreignent le profit des entreprises que le patronat appelle compétitivité. C'est au nom de cette compétitivité que la loi Fioraso a fait de l'Innovation et du transfert l'alpha et l'oméga de la réorganisation du système d'enseignement supérieur et de recherche avec notamment la création des Comue.

Dans une déclaration commune, datée du 12 septembre, signée avec le Medef représentée par P Gattaz et M Pebereau intitulée « *Vers une collaboration renforcée* », la CPU manifeste son identité de vue avec le patronat concernant la formation, le soutien à l'entrepreneuriat et la dynamisation économique des projets de recherche. Cette identité de vue conduit la CPU et le Medef à reconduire pour 5 ans leur accord cadre de coopération signé en 2010. Sous le prétexte « *de fertilisation croisée entre les milieux professionnels et académiques* » la CPU partage l'intérêt du Medef d'ouvrir l'université au patronat. La CPU ne parle plus de formations mais de compétences à acquérir pour répondre aux critères d'employabilité du patronat. L'université doit donner le goût de l'entreprise, former à l'entrepreneuriat. Le président de la CPU Jean Loup Salzman, conclut par un cri du cœur « *L'université aime l'entreprise et l'Entreprise aime l'Université* ». Comment oser parler « *du gout de la création de la conduite de projets de l'initiative* » alors que les fermetures d'entreprises, les destructions d'emplois n'ont jamais été aussi nombreuses dans quasiment tous les secteurs d'activité ?

Face à l'austérité du pouvoir qu'elle accompagne la CPU acquise à la logique patronale de l'entreprise transforme petit à petit les universités, comme demandé par G Fioraso, en centres de coûts et de profits. Ce qui va se traduire par un profilage des enseignements aux besoins des employeurs, une montée progressive des droits d'inscription, un accroissement de la productivité pour les personnels et la dégradation de leurs conditions de travail.

Villejuif, le 29 septembre 2014